

Documentation Workshop 2: Focus contenu

Identifier et traiter les représentations qui font obstacle pour aborder les changements environnementaux » (f)

Chaque visiteuse/visiteur accède à l'exposition avec des connaissances préalables (basiques), des attitudes et des conceptions. Il peut s'agir de préjugés et de conceptions erronées (en anglais : « misconceptions »), qui sont le fruit d'expériences passées. Il faut les identifier avant la conception de l'exposition en parlant avec ses collègues, en consultant des articles de vulgarisation et en sortant de sa bulle scientifique. (Cf. Article « Nature » : 500 misconceptions, 2020).

Ces conceptions influencent le contenu transmis dans l'exposition et généralement, elles ne disparaîtront jamais. Il faut donc intégrer les différentes perspectives/mentalités/préjugés/points de vue dans le scénario de l'exposition sans changer son discours de base ni ses lignes de conduite. En général, il est conseillé de favoriser l'approche systématique à l'approche micro, de renoncer à la narration purement linéaire, et d'admettre que les choses sont complexes et qu'il n'y a souvent pas une vérité absolue, sans pour autant devenir compliqué. Il faut également être conscient-e que la complexité n'est pas forcément synonyme de quelque chose de compliqué et n'est pas non plus ni problématique en soi, ni élitiste. Chaque aspect doit être vérifié individuellement. Il faut également éviter de faire la morale aux visiteuses et visiteurs.

D'un point de vue stylistique, il est judicieux d'intégrer des répétitions dans l'exposition, d'être redondant et de montrer au public comment il peut changer ses habitudes et ses perceptions sans perdre pour autant son identité et son appartenance à un groupe. Pourtant, les mentalités ne changent que très lentement.

Le musée est une plateforme de discours et d'évidences, cependant il n'est qu'un acteur parmi d'autres. Et même si l'exposition elle-même n'a pas eu d'influence directe sur les visiteurs/ses, on peut supposer qu'au goutte à goutte, l'eau creuse la pierre. Cependant, certaines personnes ont une prédisposition psychologique craintive et conservatrice, ce qui rend l'ouverture d'esprit et l'acceptation d'autres opinions difficiles. Renoncer est difficile, et renoncer par obligation est souvent perçu comme dérangeant.

Exemples de concepts erronés :

Écologie

- « Nous, en tant que Suisses et Suissesses, on fait déjà tout super bien. »
- « La Suisse fait déjà tant de choses - les autres pays peuvent aussi faire des efforts. »
- « Il y a toujours eu des changements climatiques. – La nature s'adaptera. »
- « Nous avons toujours fait comme cela. Changer n'est pas nécessaire »
- « Les ressources sont infinies respectivement peuvent être remplacées par d'autres grâce au progrès technologique. »

« Le bio/local est toujours mieux, le transport est mauvais. »

« Le changement climatique est dû à la surpopulation. »

Économie

« L'écologie fait perdre du travail. »

« Être écologique signifie moins d'argent, moins de confort, moins d'amusement. »

« L'écologie rend le progrès impossible. »

Social

« L'écologie n'est que pour les riches. »